

VERS UNE LECTURE EFFICACE DES MOTS ET EXPRESSIONS DU FRANÇAIS PAR LES ETUDIANTS ANGLOPHONES DU FRANÇAIS

TANITOLORUN Ezekiel Oladele

Department of French, Tai Solarin University of Education

Résumé:

La lecture fait partie des quatre compétences clés dans l'enseignement ou apprentissage d'une langue. La lecture retrace l'évolution scolaire de l'étudiant, la prononciation étant le moteur de transmission de la lecture. Lire est un aspect pertinent de la compétence d'une langue étrangère comme le français. Dans une université spécialisée où à la fin des études l'étudiant même serait obligé d'apprendre aux autres ses capacités linguistiques de la langue apprise, il y a alors des niveaux d'acquisition nécessaires que le futur enseignant doit savoir. En conséquence, cet article est centré sur les problèmes de la lecture chez les étudiants débutants anglophones du français. En guise de méthodologie, nous avons fait prononcer les enquêtés des textes simples en français. Cette approche nous a bien montré leur niveau de difficultés dans la lecture. Nous avons proposé des stratégies de solution aux difficultés identifiées.

Mots-clés: lecture, prononciation, linguistique, interférence, étudiant débutant, français

Introduction

Comprendre une langue implique l'acquisition des quatre habiletés: parler, lire, comprendre et écrire. En milieu scolaire, ces quatre compétences sont toutes primordiales et complémentaires. L'étudiant ne devrait pas en privilégier une au détriment des autres, notamment la lecture qui relève de tout aspect d'une langue. Nous pouvons nous demander à ce niveau ce que nous lisons. La réponse à cette question n'est pas à chercher – nous lisons la syllabe, le mot, un énoncé ou une phrase. Selon Bada (2010:61-67), la syllabe est une des unités fondamentales du langage et le plus petit segment de la chaîne parlée que l'on émet au cours de la phonation. Selon lui, dans une langue analytique et agglutinante comme le français, on peut définir le mot comme l'unité d'analyse grammaticale ayant un sens doublé d'un complexe de sons, segmentale et non segmentale en éléments signifiants pourvu d'une autonomie syntaxique et dont la forme graphique est

Notion de la lecture

généralement précédée et suivie d'un blanc dans un texte. C'est cet enchaînement syllabique, segmentale et non segmentale; graphique et syntaxique qui est lisible. La lecture fonctionne comme un outil de connaissance et d'apprentissage à chaque niveau d'éducation. Grâce à la lecture, les autres compétences se développent chez les étudiants. Lorsqu'un candidat échoue à un examen, la raison n'est pas que l'étudiant ne possède pas un minimum de connaissance requise pour sa réussite mais se justifie par son incapacité à lire et à comprendre le savoir nécessaire relatif à son examen. Selon Egwuogu (1998: 163-165) un mot malprononcé ou mal entendu sera mal écrit. La lecture soulève alors les niveaux de faiblesse chez les étudiants. Cet article est par conséquent consacré à l'analyse des problèmes de lecture relatifs aux interférences phonétiques, lexicales et de liaisons chez les étudiants.

La lecture est une activité qui va bien au-delà d'une simple identification et de prononciation de mots mais implique la capacité de compréhension et d'interprétation des mots, des phrases et des propositions. Outre, l'extraction des informations, la lecture insiste sur le sens profond et l'interprétation exacte des textes et permet aux étudiants, particulièrement les débutants, d'accroître leur bagage intellectuel en terme de vocabulaire, d'expression courante, de structures grammaticales et des locutions adverbiales. Larousse (2012: 618) définit la lecture comme « action de lire, de déchiffrer » ; la lecture est alors la maîtrise du sens des mots par une attitude émotionnelle et intellectuelle. C'est une sorte de dialogue ou de conversation lue ou monologuée qui implique fondamentalement une connaissance profonde de la linguistique, particulièrement liée à la phonétique ; à savoir la maîtrise de l'audition, de l'oral, de la prononciation, de l'accentuation et de l'intonation. Du point de vue de Bond and Thinker (1980: 42), la lecture est un processus qui implique l'acquisition du sens propre voulu par l'auteur en termes d'interprétation d'évaluation et de réflexion. Elle est conçue comme la recherche d'une pensée qui existe dans l'esprit de l'auteur et qui se trouve en face du lecteur et que ce dernier doit traiter afin de distiller pour en extraire la substance.

Vu toutes ces définitions et encore beaucoup d'autres, notre préoccupation chez les étudiants enquêtés c'est d'une part, le savoir-lire, c'est-à-dire d'être en mesure de prononcer tout élément d'un texte, et d'autre part, d'être capable de défricher le sens ému par l'auteur. Lorenzo Garriga et al (2023:8) postulent que presque tous les phonèmes du français se réalisent en anglais seul le phonème /y/ qui n'a pas du tout de relativité en

anglais, ce qui est un phénomène perturbant chez nos enquêtés.

Nous avons observé chez les étudiants que la lecture leur pose de difficultés avant même de considérer le sens ému dans le texte.

Méthodologie

Les étudiants enquêtés pour cet article sont au nombre de quarante-cinq, tous débutants et qui ont déjà appris le français pour au moins deux semestres ou six mois. Dans le processus de notre méthodologie, deux textes ont été choisis. Les deux textes sont: pourquoi j'étudie le français, et l'autre intitulé, *Mon pays, le Nigeria*. Nous avons procédé de la sorte pour savoir les niveaux de difficultés issues de la lecture de chaque enquêté par rapport à leur prononciation.

Différence entre lecture et prononciation

La prononciation et la lecture sont inséparables s'agissant de l'enseignement et de l'apprentissage d'une langue soit maternelle, étrangère soit seconde. Les deux aspects sont constitutifs dans l'étude de la linguistique. Larousse (2012:885) définit la prononciation comme la manière de prononcer les sons du langage. La lecture est alors une action de lire, ou de prononcer. C'est la méthode intellectuelle d'interpréter les symboles connus par les organes de sons et la maîtrise du sens des mots par le biais de la prononciation; la lecture et la prononciation s'entrelacent.

Identification des sons du français

Afin d'atteindre notre objectif, nous avons jugé utile de présenter les sons du français. Pour parler n'importe quelle langue, il faut être capable de produire les sons qui caractérisent son alphabet. En ce sens, pour parler français, l'étudiant doit être en mesure

de produire les 37 sons du français: les 18 consonnes, les 16 voyelles et les 3 semi- consonnes ou semi-voyelles qui caractérisent le français parlé et issus des notations de l'API, selon Schott-Bourget Véronique (1994 :10-13).

Les consonnes orales

/b/ comme dans ballon [balɔ̃], bébé [bebe], arabe [aRab]
 /d/ : comme dans dedans [dedã], adresse [adRɛs], date [dat]
 /f/ : comme dans fin [fɛ], frein [fRɛ], giraphe [ziRaf]
 /g/ : comme dans tige [tiʒ], guêpe [gɛp], gain [gɛ]
 /ʒ/ : comme dans jour [ʒuR], âge [aʒ], cage [kaʒ] :comme dans craie [kRɛ], quoi [kwa],
 /k/:comme dans craie [kRɛ], quoi [kwa], /k/crèche [kRɛʃ], quet [kɛ]
 /l / : comme dans lettre [lɛtR], loi [lwa], alert [alɛRt]
 /p/:comme dans tape [tap], appel [apɛ],près [pRɛ]
 /R/ :comme dans rire [RiR], roi [Rwa]
 /s/ :comme dans sans [sã], assaut [aso], scie [si], patience [pasjãs]
 /ʃ/:comme dans cher [ʃɛR], schéma[ʃema], choix [ʃwa]
 /t/ : comme dans tête [tɛt], tôt [to], temps [tã] /v/ :comme dans vie [vi], voix [vwa]
 wagon [vago]
 /z/ : comme dans zone [zon], zéro [zeRo], zèbre [zɛbR]

Les consonnes nasales

/m/ : suivie de /on/, /an/, /am/, /en/, /em/
 /ain/, /aim/ qui ferme la syllabe comme dans mon [mɔ̃], maman [mamã] mention [mãsjɔ̃], membre [mãbR] main [mẽ], maint [mẽ]
 /n/ : suivie de /on/, /en/, /ain/, /im/ Comme dans non [nɔ̃], maintenant [mẽtanã], content [kɔ̃tã], nain [nẽ], n'importe qui [nɛpcRtki]
 /N/ : la fusion de g + n /gn/ - [N] Comme dans pagne [paŋ], digne [diŋ], signe [siŋ]

/ŋ/ : un son dérive des mots empruntés de l'anglais comme dans meeting [mitiŋ], camping[kãpiŋ], marketing [maRɛtiŋ]
 /a/ : comme dans papa [papa], chat [ʃa], date [dat] [age]
 /a/ : crâne [kRan], âne [an], pâte [pat], âge
 /e/ : comme dans chez [Fe], épée [epe],mangerai [mãʒaRe]
 /ɛ/ : comme dans paix [pɛ], lait [lɛ], fesse [fɛs],dette [dɛt], frère [fRɛR]
 /ø/ : comme dans je [ʒø], le [ø], premier [pRømjɛ]
 /i/ : comme dans cri [kRi], lit [i], grigri [gRigRi]
 /ɔ/ : comme dans pomme [pɔm], bonne[bɔn], fort [fɔR], folle [fɔl]
 /œ/ : comme dans sœur [sœR], professeur[pRɛfɛsœR], peur [pœR] /o/ :comme dans pot [po], l'eau [lo], faux[fo], beau [bo]
 /ø/ : comme dans feu [fø], peu [pø], deux [dø]
 /u/ : comme dans joujou [ʒuʒu], pou [pu], foule [ful]
 /y/ : comme dans vu [vy], lu [ly], tortue [tɔRty]
Les voyelles nasales
 /ã/ : comme dans plan [plã], dans [dã],chambre [ʃãbR]
 /ẽ/ : comme dans vingt [vẽ], simple [sẽpl], plein [plẽ]
 /ɔ̃/ : comme dans bon [bɔ̃], bombe [bɔ̃b], donc [dɔ̃k] [œ̃b]

Les semi-consonnes ou semi-voyelles

/j/ : comme dans fille [fiʝ], papaye [papaje], rail [Raʝ] /ç/ : comme dans nuit [nɔ̃i], huit [ɔ̃it], bruit [bRɔ̃i] /w/ : comme dans oui [wi], nouer [nuwe]

Stratégie de prononciation et de Lecture

1. Identification des sons français et des mots caractéristiques

le /e/ voyelle antérieure peu fermée; est prononcé comme 'ay' du mot day de l'anglais:

thé dé
fée chez
clé nez

- Les mots terminés par /er/:

panier
bananier donner bachelier, mais on prononce [ʼεR] pour cher

- /ai/ dans certains contextes: mangerai (future simple à la première personne du singulier).

- Autres cas sont généralement /o/: trop [tRo]

clos [klo]
vos [vo]
mais on

prononce [dɔt] pour le mot dot.

- Nous avons le phonème /ɔ/, l'équivalente du mot 'oncle' de l'anglais:

bon [bɔ]
donc [dɔk]
pompe [pɔp]
bombe [bɔb]

- Le phonème [ε] se caractérise par le graphème /ai/, /e/, ay, ou /er/ dans certaines conditions:

craie [kRε]
faible [fεbl]
vrai [vrε],
paix [pε],
cher [ʼεr] aussi dans

rayon et crayon.

Attention! On prononce pays [pei]

- Lorsque le graphème /e/ précède deux consonnes: politesse; fesse besse adresse attention! nécessaire [nesəsεR] ressemble [Rəsābl], etc.

- Il est à noter que la combinaison de /ai/ qui précède /l/ change de son:

travail [tRavaj]
aille [aj]
rail [Raj]
taille [taj]

- Lorsque le graphème /e/ précède /r/ dans un mot, le phonème /ε/ se réalise:

perle /pεRl/
chercher /ʃεRʃe/
sers /sεR/

maison [mezɔ] ou [mezɔ]

- Les mots ayant de graphème au/aux/, eau/eaux se prononcent comme le /o/ de 'glo':

Épaule
chaud animaux égaux oraux eau beaux

- Il est à noter que beaucoup de mots français ayant le phonème /o/ se réalisent en /ɔ/ lorsque /o/ précède deux consonnes: homme [ɔm]

bonne [bɔn]
sotte [sɔt]
botte [bɔt]

serpent /sεRpã/

- Le graphème /e/ avec l'accent grave /è/frère [fReR]
près système matière

- Lorsque le graphème /ei/ précède /il, ill/oreille [ɔRej]
appareil aigle

- Le graphème /e/ avec l'accent circonflexe /ê/rêve [Rεv]
prêtre guêpe

- Le phonème français /ε/ est réalisé lorsque les graphèmes /ain/, /aim/ se trouvent dans un mot sans l'intervention d'une voyelle au cas de /ain/ et /aim/:

saint /sε/
main /mε/
faim /fε/
teint /tε/

- Lorsque le graphème /i/ précède /en/ sans le doublement de la consonne:

bien - [bjɛ̃]
chien - [ʃjɛ̃]
lien - [ljɛ̃]
rien - [Rjɛ̃]

La voyelle nasale postérieure [a] se réalise comme les graphèmes /an/, /am/ sans

l'agglomérat de la consonne /n/ et /m/:
lampe chant danse chambre rassemble
temps tente

- La voyelle postérieure fermée /u/ se produit lorsque nous avons la combinaison de o+u =ou:
houe boubouchou brousse

- Lorsque /o/ se combine avec /i/ = oi, la prononciation de [wa] est retenue:
roi - [Rwa]

quoi - [kwa]
 moi - [mwa]

Autres cas spéciaux dans la prononciation des mots français.

- Il est à noter que lorsque l'élément 'ent' ferme la syllabe d'un verbe au pluriel à la fin, "ent" ne se prononce pas:

Ils discutent Elles dansent

Ils se demandent pourquoi?

Généralement, la consonne qui ferme le mot français, et le 'e' muet, ne se prononce pas sauf dans des cas spéciaux.

- La prononciation du graphème / tion / ou /ssion/ n'a pas d'équivalent en yoruba mais un rapprochement de "Syon" dans les mots ci-après:

- attention mention admission mission

- **Notion de la liaison**

- La liaison est aussi un phénomène très important dans la prononciation des expressions du français. L'étudiant devait prendre au sérieux cet aspect de l'expression du français dès le commencement de son apprentissage. Il est un aspect déjà débattu par des écrivains.

- **Difficultés de lecture liées à la prononciation observée chez les étudiants**

- Les étudiants ont manifesté des difficultés de prononciations diverses dans notre corpus. Ces difficultés sont relatives au fait que les étudiants ont déjà dans leur inventaire linguistique, d'abord les langues nationales, particulièrement le yorubá que parlent beaucoup de nos enquêtés; l'anglais, la langue officielle et le français, la langue visée. Ces

difficultés s'érigent dans les interférences linguistiques.

- En voici les quelques :

- [ʃfema] au lieu de [fema] =

sch

éma

- [kue] au lieu de [ke] = que
 [ɛtɛRnaFjɔna] au lieu de [ɛ̃tɛRnasjɔ̃na]
 =international

[igjam] au lieu de igname

[ɪnam]

[ɖʒudʒ] au lieu de juge

[ʒʏʒ]

[Rudʒ] au lieu de rouge

[Ruʒ]

[ɖʒo] au lieu de [ʒø] jeu, et bien

- beaucoup d'autres.

- Nous avons aussi noté chez les étudiants la difficulté de prononcer les sons vocaliques [y], [œ], [ɛ], [ø], [œ], [ə]. Nous avons observé les prononciations suivantes :

[lucdi] au lieu de = lundi

[lœdi]

[po] au lieu de [pø] = peu

[sɔR] au lieu de = sœur

[sœR]

[pno] au lieu de [pnø] = pneu

[ʒo] / [ɖʒo] au lieu de [ʒø] = je, et bien beaucoup d'autres.

Il faut dire qu'il est difficile aux étudiants de reproduire des sons qui n'existent presque pas dans leurs langues locales. Selon Opara (2008:104-105), les difficultés d'interférences linguistiques proviennent du fait que les apprenants recouvrent involontairement au cible phonétique de leur langue maternelle qui leur est familier. Ils produisent de nombreuses fautes de prononciation parce que ce crible phonétique autochtone ne conforme pas à celui du français, conduisant alors à leur remplacement par des sons des langues 1 et 2 censés proches de ceux du L3 (langue maternelle/langue anglaise – langue française). Dans un cas où le

mot français en question s'écrit ou s'épelle de la même façon avec celui de l'anglais, l'étudiant, selon notre constat, prononce le mot en anglais.

Interférences Phonético-phonologiques

Les difficultés relatives aux interférences phonético-phonologiques sont celles liées aux principes de l'acquisition des phonèmes. Ainsi, on retrouve chez les étudiants de manière non systématique, des confusions entre les sons de la langue cible et celles des langues en contact.

Nous avons noté que la particularité de la correspondance entre phonèmes et graphèmes se trouve du fait que, premièrement, le même son peut-être transcrit par plusieurs lettres différentes et apparaît ainsi sous des graphies bien diverses et deuxièmement, la même lettre peut transcrire plusieurs sons différents. C'est bien ce phénomène qui pose aussi des problèmes au niveau de l'écriture et de la lecture en français, particulièrement chez les débutants anglophones. Nous présentons ce constat ainsi dans le tableau suivant :

Présentation de quelques correspondances phonèmes-graphèmes

Sons	Graphèmes	Exemples
[f]	F, ff, ph	frère, buffle
[ʃ]	ch, sch	cherche, schéma
[k]	k, c, q, qu	kiosque, coq, que, cahier
[j/JN]	y, gn, ill	filles, yaourt, igname
[sjɔ̃]	ssion, tion	mission, attention
[ʒ]	j, g	je, juge, rouge, jeu
[y]	W	Wagon
[i]	i, y	lit, stylo etc.

Notre approche de solution relative aux difficultés de prononciation d'une langue cible inscrit dans la même logique que celle proposée par Lado (1957:10-11) par rapport à l'acquisition, à l'enseignement et à l'apprentissage d'une langue étrangère. L'élaboration théorique de Lado repose sur l'interférence et sur l'idée:

qu'une comparaison entre langue de départ et la langue cible va permettre de repérer à priori des zones de difficulté pour l'apprenant.

Lado s'appuie également sur le fait que la linguistique structurale fournit les meilleurs outils pour l'enseignement et la comparaison des langues ce qui permet en conséquence, de prévoir les erreurs des

apprenants et d'établir des progressions pour l'apprentissage sur la base de ces comparaisons. L'appropriation d'une langue seconde selon Kuupole D. et al (2010:203) est déterminée par les structures de la langue que possède déjà l'apprenant. Nous recommandons alors, pour une lecture et une prononciation efficaces d'une langue étrangère telle que le français, une étude contrastive juxtaposée des langues en contact pour ressortir les convergences et les divergences de ces langues aboutissant à la connaissance des sons de la langue cible.

Aussi, existe-t-il certains signes orthographiques qui permettent de bien préciser la prononciation des mots

français. Les plus importants sont les accents, le tréma et la cédille. L'enseignant doit assurer une approche justifiable sur l'enseignement et l'apprentissage de ces phénomènes linguistiques, étant une partie intégrante et sine qua non de la production des sons de la langue française.

Nous proposons aussi des activités ludiques et la chanson. Lorsqu'on fait allusion au jeu dans une classe de langue, on fait allusion aux jeux de rôles. Ils facilitent l'apprentissage durable, efficace et efficace des mots et expressions restant longtemps dans la mémoire de l'apprenant. La chanson est une autre activité vivante dans la classe de langue. Une classe de langue qui chante est une classe active et joyeuse. Lorsque les apprenants chantent, ils se trouvent dans une ambiance joyeuse, non-fatigante et par conséquent intègrent des formes linguistiques de la langue cible en se divertissant. L'accent est alors mis sur la prononciation correcte des mots, voire la correction phonétique, la prosodie et l'intonation.

Les étudiants doivent mettre l'accent sur l'expression orale. C'est-à-dire qu'ils doivent toujours pratiquer la langue cible, même s'ils font des fautes, ils peuvent s'auto-corriger ou se faire corriger par l'enseignant qui a la maîtrise de la langue. Gael Dirason (2021: 11) demande l'expérience spéciale de ladite langue étrangère. Pour ce faire, les étudiants doivent aimervoyager, particulièrement dans les pays francophones afin de se mettre dans un bainlinguistique et aussi doivent-ils s'intéresser à suivre des émissions en langue française.

Conclusion

Cet article a été consacré à la discussion des difficultés relatives à la lecture et à la prononciation chez les étudiants anglophones du français. Nous avons fait un essai de distinction entre la lecture et la prononciation. Nous avons procédé à l'identification des sons du français et identifié les niveaux de difficultés en lecture et en prononciation chez ces apprenants. Aussi, avons-nous proposé

des approches de solutions afin d'aider les apprenants à surmonter ces difficultés. Certains aspects liés aux difficultés de la liaison dans la langue française seront discutés et feront l'objet d'un futur projet de recherche.

Références

- Ajiboye, Tunde (2009) *Introduction to Practice in Oral English (Revised Edition)*, Ibadan: Bounty Press Limited.
- Ajunwa, Enock (2010) *Le Recours à la Phonétique Corrective dans l'Enseignement du Français Langue Étrangère (FLE)*, in Ajiboye Tunde (Ed.) *Linguistique et Applications Pédagogiques*, Ibadan: Clean Slate Books, pp. 183-198.
- Bada, D.M. (2010) *Corrélation Entre la Syllabe et le Morphème in ANNALES de Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines (FLASH)*, N° 16, Vol 1, UAC, pp. 61-74.
- Bond and Thinker (1980) *Reading and Reasoning*, New York: McGraw-Hill.
- Egwuogu, C.B. (1998) *Developing a More Practical Reading Culture for Effective Learning in Tertiary Institutions Beyond the Year 2000*, in Nigerian Journal of Foreign and English Languages and Literature (JONIFOELL), School of Languages, TASCE Ijebu-Ode, Vol 1, N° 1, pp. 116-123.
- Gael Diraison (2021), *l'enseignement de la phonologie pour améhores les processus de bas niveau en compréhension de l'oral*. Accessed on October 4th, 2023 on <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03160745>.
- Guelpa Patrick (1997) *Introduction à l'Analyse Linguistique*, Paris, Armand Colin/Masson.

Kuupole, D. et al (2010) *Les Difficultés Orthographiques dans la Rédaction des Etudiants en Formation en FLE : Témoignages du Ghana*, in Ajiboye Tunde (Ed.) *Linguistique et Applications Pédagogiques*, Ibadan : Clean State Books, pp. 199-213.

Lado, Robert (1957) *Linguistics Across Cultures: Applied Linguistics for Teachers*, Ann Arbor: The University of Michigan Press.

Larousse (2012) *Le Petit Larousse Illustre*, Paris : Larousse.

Lorenzo Garriga and Jennifer Mueller (2023): *How to pronounce French words*. Accessed on September 30th, 2023 on www.wikihow.com

Léon Monique et Pierre (1997) *La Prononciation du Français*, Paris : Editions Nathan.

Mbukko, Lynn (2007) *Model Essays in French for Secondary Schools*, Ibadan: Bounty Press Limited.

Opara, Carol (2008) *L'influence de la Langue Anglaise sur l'Apprentissage de la Langue Française Comme Langue Seconde au Nigéria* in *Revue d'Etudes Françaises Appliquées (REFRA)*, Porto-Novo : Editions Sonou.

Schott-Bourget, V. (1994) *Approches de la Linguistique*, Paris : Editions Nathan.

